

Auteur : MELIMELO69

Source : <http://www.ebook-fr.com> ou <http://www.ebook-gratuit.org>

L'anniversaire de ma Grenouille !

Tes lèvres me sourient incandescentes, ton regard semble scruter mon âme, sûrement quelque chose d'important à me dire. Tu sirotes du bout des lèvres ton verre de whisky frappé deux glaçons. Moi je le bois sec double, j'aime sentir cette brûlure racler ma gorge descendre le long de l'oesophage. Je sens à ton regard langoureux me fixant étrangement que tu vas me demander quelque chose d'important d'inconvenant. Une de plus que je ne pourrais pas te refuser. Je le pressens devine à ta détermination, cette lueur dans ton regard scrutateur. Ce pli froncé sur ton front n'inaugure rien de bon ! Tu vas avoir 17ans, tu veux que je vienne à ton anniversaire. Comment pourrais-je me défilier ? Je n'en avais manqué aucun depuis tes douze ans. Ton copain DD rentre déjà, il vient te chercher, vous repartez sur Marseille ou il est caserné. A regret, au bord des larmes tu me bisouilles trépignant d'impatience pour que je te donne ma réponse.

-Allez j'attends, réponds, DD va râler ! T'as intérêt de venir, je compte sur toi sinon j'annule tout, prends soin de toua le « vieux ». C'est le petit nom sympathique dont elle m'affuble. C'est dans trois semaines, n'oublies pas avec ton Alzheimer, rire !

Nul besoin de répondre, elle sait que je viendrais. J't'adore vieux me répond t'elle yeux rougis en m'embrassant sur la bouche. DD nous tourne le dos sinon ça l'aurait fait râler que sa puce m'embrasse avec autant de fougue.

-Excuse-moi ajoute t-elle encore, je sais c'est trop nul de partir si rapidement, j't'expliquerais, mais on ne peut pas rester plus longtemps sa perm à été raccourcie. Me tournant vers DD, je trouve à rajouter :

-Tu me l'abîmes pas sur la route, et vous me bipez quand vous arrivez ! Oph pouce levé m'indique que c'est Ok. L'estomac retourné, le cœur à l'envers, les yeux rougis je les regarde partir en moto pour Marseille... Je fixe son popotin minuscule sur cette grosse moto et je souris béatement aux images que cela m'évoque indécentement. Un dernier signe de main qu'elle porte de façon répétitive à l'oreille pour me signifier qu'à la première pause elle va me sms. J'ai sûrement raté quelque chose, cette insistance à venir, cet empressement à repartir, ce regard transperçant n'inaugurait rien de bon... Nous nous connaissons depuis tant d'années. Nous étions comme frère sœur, père fille sauf que je n'étais pas son père. Ni son beau père, juste un tuteur d'emprunt, ton Pygmalion comme t'aimais à dire. Qui t'avais sortie d'un beau père peu scrupuleux qui te demandait des gâterie les week-end alcoolisés... je n'avais pas hésité, déclaration aux services sociaux puis t'es partie vivre chez une de tes sœurs, puis chez nous. Tu m'abusais parfois, souvent, mais ton angélisme me clouait sur place ! Cette attraction que t'exerçais sur moi me comblait scotchait j'étais à la botte de ta fraîcheur juvénile. Mon épouse s'en était accommodée. Notre relation était saine, paternelle affective, quasi aussi vertueuse qu'avec mes enfants.

Cinq mois que tu es installée avec ton copain marin pompier vingt trois ans qui fait les allers retours TGV à chaque permission pour te rejoindre. Dès qu'il repart, tu me torpilles de sms parce que t'angoisses un max. T'étais ma championne « textorotte » capable de me pourrir la bal en une matinée de texto, faire exploser mon forfait. Cela a renforcé notre complicité car j'étais averti en temps et en heure de tes états d'âme. Ton émancipation était douloureuse car ton semblant de famille décomposée recomposée te rejetait maintenant que t'avais un copain. Ce n'était pas drôle d'être une fille en proie à tous les mecs de la caserne qui ne pensaient qu'à te draguer dès que DD s'éloignait. Pas drôle d'être avec un garçon ton aîné qui cherchait à prendre le dessus sur tout... Moi je la préférerais nature, c'est à dire frondeuse bagarreuse insolente, garçon manqué ! Une vraie écorchée vive dont j'avais inoculé des kilos de miel pour te rendre plus douce, plus sociable. C'est vrai qu'elle était grignette (1.62 pour 59 kg- 34 de tour de taille) mais au combien touchante d'androgynéité virginale. C'était ma Crasy grenouille imprévisible impudique, bavarde comme une pie. Froquée à la hussarde, jeans déchirés avec des tee shorts qui descendaient jusqu'au fesses. Ma Charlotte.Gainsbourg sulfureuse en mieux, plus jeune, rien que pour moi enfin presque, il y avait DD maintenant ! Je lui avais demandé pourquoi elle exacerbait le coté garçon manqué. La réponse ne sait pas fait attendre : un mec on le regarde pas comme si c'était un bonbon a sucer, de la viande à baiser alors j'ai la paix comme cha. No coment !

Tes yeux sont la dernière chose dont je me souviens ce soir là après m'y être noyé. Je comprenais mieux votre départ anticipé d'y il y a trois semaine. Un drame couvait, et t'attendais le bon moment pour m'en parler. A peine si je me rappelle la pizz qui a finie par terre jus qu'on est parti en live plein d'alcool et de chicha ? Nous avions beaucoup parlés manger, bu, rigolé, fumé... J'ouvre les yeux engourdis, tu m'assènes des petites claques pour que j'émerge, je me découvre à oilpé dans ton lit menotté main au lit.

-Tu m'as dépoilé, kesako ? Toi, shorty seins nus (tu ne m'étais jamais de sous tif) me toisant dominatrice

démoniaque surexcitée...

-Ne m'en veut pas le vieux, il y a longtemps que j'en rêve... Ca t'étonne ? À mon air incrédule montrant la menotte !

-Ecoute moi bien, je ne répèterais pas - en - insistant- sur - chaque - mot - je-suis-à-toi-ce-soir-entièrement... -e n t i è r e m e n t- j't'dit ! Ne pose pas de question ! C'est moi qui décide, c'est mon anniversaire. Toi t'es la cerise sur le gâteau, alors poupoune !

-Tu sais que t'es mimi tout nu ! Il à de beau reste le vieux, une grosse queue hum !

-Te moque pas, tu m'as déjà vue coquine !

-Tiens tu te rappelles ce shorty, celui que tu m'avais offert !

-Il te va bien ! Sur que je me rappelle, tu voulais que je t'aide à choisir une lingerie qui rendrait fou ton DD. Nous avions fais le choix du rouge noir, trop top ça avait marché à donf ! Je reçois le shorty sur le visage.

Oph monte sur le lit se place à califourchon sur mon ventre déplace mon sexe de turgescent. Je découvre sa nudité, son minou frissant si près de mon visage ! Cette fofoune épaisse qui détone avec sa petite taille en augmentant le mystère de se qui s'y cache. Ma testostérone chavire ! Trop ombiliqué à ce petit corps depuis tant d'années, je baigne dans une ivresse subliminale indescriptible à la dévisager dévorer des yeux. Trop loin de ma bouche pour que je puisse respirer son minou ! Elle l'a deviné, rapproche son bassin que je puisse m'enivrer de son odeur féminine virginales que. Je ferme les yeux au bord de l'implosion phéromones que. Elle est si belle ma grenouille, c'est volupté de la voir s'exhiber nue en me chevauchant fiérote.

-Je te plais mon grand ?

-Je t'adore ma crevette, t'es trop belle ! Franchement tu m'inquiètes en montrant mon poignet menotté dont elle consent à me libérer en m'embrassant langoureusement, à la condition solennelle que je ne me défile pas !

-Tu dois me faire confiance, promets le, jure le ! Ne-me-lâche-pas-ce-soir-car-tout-mon-plan-tient-rien-qu'à-toi !

-J'acquiesce, promets, comment lutter devant tant de détermination sauvageonne ? Tu te dandines en me chevauchant complice pour que je me rince l'œil. Je te retrouve bien là désinvolte démone provoc à tester mon impassibilité légendaire qui s'envole comme un papillon stressé par un bourdon. Tu t'en aperçois triomphe radieuse ! Je trouve un truc con à dire pour faire contenance :

-Il en a de la chance DD de t'avoir !

-Fais pas chier avec ce con, c'est toi qui vas en avoir ce soir. Puis solennellement stop, t'as promis !!!!! Ce n'est pas le moment que tu me lâches. J'ai besoin que tu me soutiennes à 500 % sur ce coup là ! Tu piges ? Ça oui, j'avais compris l'extrême gravité des 500 % ! Je pensais m'en sortir avec le sortilège magique imbécile que j'utilisais dans une situation impasse avec elle :

-Tire la chevillette, la bobinette cherra ! En raccourci, il n'y a pas de problème que des solutions... Sans se départir Oph riposte en me tirant les cheveux :

-Stop la solution j'ai trouvé, c'est toua ! Toi que je vais baiser ! Oui je sais que t'en meurs d'envie depuis des années me clouant le bec de ses doigts qu'elle introduit dans ma bouche. Ca tombe bien j'en meurs d'envie aussi depuis une éternité ! Tu m'as déjà vu nue, massé, pris dans les bras, câliné, ce soir c'est tous bonus. Ta grenouille s'offre à toi ! C'est mon cadeau d'anniversaire ! Chut je-ne-veux-plus-rien-entendre, t'es là pour moi ce soir en m'embrassant cannibalement ! Des yeux, je lui dis toute ma sollicitude soumissionnaire ! Conscient que l'enjeu devait être important pour qu'elle soit si déterminée valait mieux plier l'échine que me heurter à ses yeux ravageurs, ses poings dans mon estomac. On entend DD dans la pièce d'à coté ronfler bruyamment.

-Tu vois quand je dis qu'il ronfle fort ! Personne ne veut me croire ! Il fait trembler les vitres ce connard, comment tu veux que je dorme avec un tel tintamarre ? Rire !

Tu cherches une position confortable pour te cajoler à moi en me bisoutant. C'est agréable, trop beau pour être vrai. J'en ai rêvé des millions de fois de cet instant là, de cette intimité là. J'en avais eu des avants goûts homéopathiques mais là c'était le top. Quoique Indécent sachant DD à coté. Troublant dérangent transgressif en raison de ta minorité mais pas au regard de notre complicité si pérenne. Nos deux corps nus cote à cote à se caresser s'embrasser se découvrir cherchant le réconfort, notre différence d'âge mis à part, c'est trop de bonheur ! Je dois rêver !

-Fais moi un gros câlin me dit elle en se repositionnant à califourchon sur mon ventre dégageant mon sexe bandé, les épaules contre mon torse ? Un câlin d'amour comme tu sais les faire avec ta grenouille ! Je ne me souvenais pas d'une impudicité passée si chargée émotionnellement entre nous....

-T'es un mec trop super cool, j'ai envie que tu me caresses comme une vraie femme, pas comme une gamine comme fais DD. J'ai envie d'être à toi ce soir ! Encore lui, qu'avait-il donc fait ? Lovée serrée félines que contre moi je ne savais qu'elle option adopter. Le plus sage s'était encore de transformer mes mains en tendresse et c'est ce qu'elle attendait de moi car son petit corps me la rendait fleur bleue au centuple. C'était troublant émouvant renversant émotionnellement. J'étais aux anges dévoré de ta plénitude ! Devançant mes questions :

-T'inquiète trouve t-elle à redire, DD dort, je l'ai menotté au canapé. C'est un nouveau plan entre nous quand l'un des deux fait un truc pas bien il a droit aux menottes. Une fois je l'ai accroché nu sur le balcon pendant quatre heures. C'est ses potes de la caserne qui sont venus le détacher avec la grande échelle en pleine nuit. La honte de sa vie, il avait au moins quatre grammes. T'inquiète, j'irais le détacher après « notre » câlin ! En attendant, je veux que tu me caresses. J'ai très envie de l'embrasser, déjà sa langue fourrage ma bouche en me mordillant les lèvres goulûment... Pour me faire taire !

-Si t'aimes ta grenouille le vieux ? Prouve le !

Que n'aurais je dis fais pour que cela ne s'arrête pas, que cela dure indéfiniment. Ma gêne s'estompe, je prends conscience que nous avons déjà eue des câlins un peu audacieux par le passé sans conséquence. Ça me rassure ! Sa chaleur femelle retourne mes hormones. Je me sens assez emprunté pour lui laisser l'avantage surtout pour ne pas faire d'impair, de maladresse. Ma culpabilité profane s'évanouit avec les relents de whisky. Je la retrouve dans l'ivresse des caresses que nous nous échangeons avec fougue. J'ai conscience de franchir la ligne rouge, mais ma « crevette » nue pour moi sur moi contre moi, c'est trop de la balle ! DD a coté, inimaginable comme situation ! Je reconnais là tout le culot indécorable de ma grenouille, et sa furia. Evidemment ce câlinage qui se prolonge a le don de me déclencher une trique qui ne passe pas inaperçue à Oph.

-Continue s'il te plaît, je veux encore pleins de câlins partout partout ! Je m'occuperais de ta trique après t'en aura pour ton déplacement ! J'ai besoin d'être forte pour tout à l'heure, donne-moi ta force le vieux car sur ce coup là je ne peux que compter sur toi ! Je n'y arriverais pas toute seule !

J'ai mis tout ce que j'avais de tendresse et de sensualité au bout de mes doigts pour effleurer ta peau de bébé si doucement juvénile. Je l'enserrais fortement dans mes bras pour ressentir sa chaleur animale. Une sacré beauté fatale ma grenouille, le portrait craché de Charlotte. Gainsbourg, ado, en mieux, et plus jeune, c'est peu dire ! Je ne savais ce qui dominait chez elle, du féminin ou du masculin tant elle était un subtil mélange ambigu des deux. Elle ne changeait pas paraissait toujours douze treize ans en exacerbant ce coté androgyne garçon manqué qui faisait mon bonheur. Humm, ses ronrons m'indiquent qu'elle apprécie mes caresses, en redemande. J'évite avec précaution son frison pour garder un peu de maîtrise sur ma trique d'enfer. Sa peau délicatement parfumée frissonne à mes caresses en les suggérant. C'est comme une partition dont les notes s'accordent avec justesse. Magique de se caresser ressentir l'autre jusque dans son intimité, son désir, ses attentes. J'ose un suçon sur son petit bout de sein puis alterne de l'un à l'autre. Aux mouvements de son popotin qui danse tortille dandine, je devine qu'elle en redemande, que ça lui plaît.

-Ne t'arrête pas mamours, c'est trop bon ça me rappelle quand tu me massais les épaules la nuque quand j'avais un torticolis. Quand je te rejoignais sous la douche pour te savonner le dos ! Oh lala, J'avais fais l'impasse de tous ces moments d'intimité secrètes que tu m'offrais depuis toutes ces années. Nos épidermes semblent ne faire qu'un de félicité sensualité tendrement entremêlée de souvenirs plaisirs récurrents. Je n'avais jamais vu ma grenouille aussi entreprenante désinhibée. A la vérité, je ne lui avais jamais soupçonné tant de cœur à l'ouvrage. DD ne doit pas s'ennuyer avec elle ! Que m'arrive t-il ? Nos rapports, rencontres, corps a corps avaient toujours été quasi vertueux. Allaient-ils le rester ? Je n'en suis plus tout à fait certain. Le temps s'est arrêté, je crois que ma grenouille s'endort, en fait elle ronronne avec félicité me transmettant sa chaleur virginale. Nous nous caressons au ralenti comme dans une rêverie éveillée pour mieux nous imprégner de l'odeur de l'autre, faire durer le plaisir désir dans une félicité sans pareil. Seul notre souffle chaud respire notre émotion chargée de sensualité. Oph me susurre à l'oreille :

-Je savais que t'assurerais ! Dis, tu te dégonfles pas ce soir non plan dépend que de toua ?

-Je promets ! Cherche sa bouche ses yeux pour fuir l'incongruité de la situation soumission dans laquelle je me trouve. Sa langue appuie un baiser passionnel qui me transporte extatique au jeu de langues entremêlées d'intimité. Je sens bien que je n'aurais pas de réponses immédiates. Pas une seconde je n'ai pensé abuser d'elle toutes ces années. Non que la présence de DD me dérangeait, mais parce que la respectais trop pour être irrévérencieux. J'avais pris l'habitude de ses débordements d'humeur excessifs, même de son impudicité dont je perdais le contrôle ce soir. Ma petite muse grandissait dépassait son maître ! C'était déroutant mais au combien prévisible qu'un jour où l'autre la vie allait la changer, nous éloigner. La virginité en moins, les ados deviennent adultes, perdent leur innocence. Et moi je deviens vieux !

-Ne bouge surtout pas, je reviens me glisse t-elle! T'as été super le vieux ! Trop cool ! Tu caresses trop bien ! Maintenant ta récompense !

Eberlué, dubitatif, redoutant le pire venant d'elle ! J'allais de surprises en surprises, qu'est ce qui m'attend encore ? Je regarde son petit derrière danser vers l'autre pièce. Quelle grâce, ce petit corps nubile dont je me gave l'esprit pour m'en nourrir ! Elle revient au bout de cinq bonnes minutes avec DD nu comme un ver en lui intimant de se coucher sur le lit près de moi. Il s'exécute sans mot dire pénitent tête basse ! Elle se positionne entre nous ravie fanfaronne. A mon air interrogatif, elle explique furieuse le ton incendiaire en le bourrelant de coups de poings dans le ventre :

-DD-m'a-trompé-avec-son-ex-copine ! Et encore, il dit que ça ne compte pas car c'est une ex ! Quel connard ! Alors comme vous êtes les deux seuls hommes de ma vie, sa punition sera de me partager avec toi sinon-je-me-tire-sur-le-champ-avec-toi. Autre option (tu vois, j'écoute tes conseils le vieux, j'ai une autre porte de secours), en lui assénant un autre claques magistrale sur la tête, je me fais toute la caserne ! DD explose en larmes bruyamment tant l'idée lui semble insupportable intolérable! Arrête de chialer, c'est moi la victime pas toi ! Silence de plomb ! Moi je-ne-le-trompe-pas, je partage tout avec mon mec qui me prend pour une conne ! Alors j'attends DD le vieux ou la caserne ? S'il te plaît pas la caserne en sanglotant ! Alors on va partager avec le vieux tonne t'elle à l'intention de son mec recroquevillé pour éviter les coups...

Joignant le geste à la parole, elle prend position sur moi cherche ma queue placide qui gonfle rapidement, se raidit, se positionne sur mon gland. Elle se tourne assène une autre magistrale gifle qui clame la douleur. J'en ai mal pour lui ! Puis elle lui ordonne d'accompagner de la main mon sexe dans son vagin. DD s'exécute sans mot dire ! Elle me fait face, son sexe brûlant bien dissimulé derrière une fufounette impressionnante. Une si petite fente avec une telle pilosité ça m'a toujours fasciné excité. Elle m'empale, ça résiste puis pschitt, je suis aspiré en force jusqu'aux bourses. Puis elle trouve la cadence de ses reins car elle mouille abondamment. Ma queue est plus courte que DD mais plus épaisse, il faut le temps à sa matrice pour se calibrer. Un vrai bonheur entrer sortir de son minou incandescent. DD fait ce qu'il peut pour accompagner mon sexe gluant dans nos mouvements de va vient. Elle dirige le jeu cadencant les mouvements de son bassin. Je ne décroche pas de son minou baveux dont j'aperçois ma tige salivante qui entre sort. Ses petits seins gigotent... Sans crier garde, elle se repositionne à califourchon en me tournant, le dos face à DD. Puis lui intime de la lécher mon sexe planté dans son minou. Je louche sur son fessu tout blanc qui fait l'ascenseur sur ma tige. J'entre aperçois sa minuscule rondelle que j'aimerais doigter. Je choisis prudemment de passer mes mains sur ces petons pour les masser tendrement. Elle accompagne mes mains ! Dirige mon majeur vers sa rosette chaude mouillée trempée accueillante. Je caresse son fion minuscule fermé serré comme une huître, sa main invite mon doigt à entrer en insistant. Oups, ça résiste, puis rentre d'un coup ! Je sens que ma sève monte s'affole, que je vais jouir. Oph ronronne provocante pour humilier DD je suppose. J'étouffe un râle en giclant abondamment secoué de spasmes nerveux. Je sens plus que je ne vois ma grenouille plaquer fortement la bouche de DD sur sa chatte dégoulinante en lui intimant de nous lécher pour retenir mon sexe dans sa fente plus longtemps. Puis elle libère ma tige gluante poisseuse qu'elle place dans sa bouche qu'elle force à tout avaler. Joint ses lèvres aux siennes puis aux miennes et repart me sucer. J'ai une double fellation, ne débände pas ! Ma grenouille joue à tartiner le visage de ma séminalité sur DD comme pour l'humilier encore. Elle se retourne vers moi en me fixant dans les yeux, plaque ses lèvres langoureuses en m'embrassant pour me remercier très fort. Nos corps reprennent leur place, Oph tourne le dos à DD pour se lover sur moi féline triomphante dominante pleine de désir dont je lui offre mes bras pour qu'elle vienne se blottir.

Pas plus que lui je n'étais préparé à ce triolisme punitif ! Je prenais conscience du dessein auquel elle me faisait participer involontairement sans voir d'autre issu que de me soustraire docilement à son plan. J'étais bien d'avantage préoccupé à ne pas gaffer, ne pas contrarier son plan diabolique machiavélique. Je la trouvais cruelle ce soir avec DD dont je me surprénais à avoir de la compassion en percevant ses sanglots étouffés. De toute manière, je soutiendrais prendrais la défense de ma grenouille même s'il faut que je me parjure. Si j'avais pu imaginer toutes ces années ce qu'elle me réservait ce soir. Si j'avais pu me douter que ce petit corps juvénile allait s'offrir à moua. C'était mieux ainsi, elle m'en faisait la surprise, c'est elle qui le décidait non moi qui l'offensais ! Se donner à moi en présence de son copain, trop fort ! Il ne l'avait il pas volé le DD ! Un aller retour claquant me sort de ma rêverie... je la surprends le tenir par les cheveux et lui assener une double gifles, une de plus.

-Tu-ne-sais-pas-tout-le-vieux ! DD pense que je suis un bout de viande à tirer du matin au soir, on va inverser les rôles !

Elle attrape mon sexe qui trique à la chaleur de ses lèvres pour le sucer aspirant crachant ma salive baveuse au visage de DD qu'elle tient toujours pas les cheveux. C'est franchement sadique insupportable de cruauté ! L'enthousiasme de ma crevette gloutonne qui me dégorge le poireau est d'un déterminisme si appliqué qu'il paraît inimaginable en cet instant espérer la ralentir, voire la faire changer d'avis. Je finis par spermer en saccades, ce qu'elle ré aspire pour le cracher dans la bouche de DD. Auquel elle consent enfin, un baiser salvateur passionné qui semble durer une éternité. Rassuré je les regarde s'embrasser langoureusement. Je n'avais pas remarqué que pendant ce baiser elle tordait les couilles de DD qui se tortillait de douleur pour se libérer de cette tenaille. Il semblait impossible de l'arrêter ma crevette tant elle semblait déchaînée résolument vénéneuse. Une mygale

vénéneuse enragée ! Que ma présence dédouanait en calmant le jeu de sa furie !

Je ne me souviens pas de tout mais elle a obligé DD à partager chacun de ses orifices avec moi pour qu'il sente bien le contact de ma verge. Sa malignité vengeresse me sidérait mais j'arrivais à comprendre ! Cruella en personne toutes griffes dehors ! A ne reculer devant rien ni la double pénétration vaginale, anale, ni engloutir nos deux sexes et mélanger nos liquides comme pour y sceller un pacte. Cette manière qu'elle avait d'humilier DD du fait de la présence de mon sexe frôlant le sien, partageant les mêmes orifices de son intimité, lui cracher ma semence au visage, de le gifler devant moi. Comme faire glisser ses fesses sur nos bouches alternativement pour boire sa mouille, vraiment démoniaque. Nous nous sommes endormis côte à côte tous les trois notre grenouille au beau milieu radieuse irrésistiblement femelle, le satisfecit à son apogée. Je surpris DD pleurer, je ne pus résister à lui glisser en murmurant :

-T'as de la chance de l'avoir Oph ?

-En pleurs - Je sais, j'ai fais le con ! Re sanglots nerveux, trop dur comme punition en pleurnichant comme une fontaine ! j'veux pas la perdre ! Aide moi stp le vieux à la garder, je déconne complet et je en sais pas comment rattraper mes erreurs ! Je te supplie ! Aide moi à me racheter une conduite.

-C'est ce que je suis entrain de faire « t'aider » ! Faut qu'elle tienne beaucoup à toi pour te donner cette chance de rédemption, sinon elle serait partie il y a 3 semaines... Oph faut la respecter, sinon tu vas la perdre. Il faut beaucoup l'aimer, j'ai pas dis baiser mais « a i m e r » car elle le mérite deux fois plus que n'importe qu'elle femme. C'est une bombe notre grenouille vaut mieux qu'elle soit désamorcée sinon tu va en prendre plein la gueule DD. Je ne sais pas ce qui m'a pris de lui débiter ça, mais un mec qui pleure ça me renverse complet. Ma grenouille qui ne dormait que d'un œil trouve le moyen de rajouter vénéneuse incendiaire :

-Du con, moi ça fait trois semaines que je pleures alors ravale ta salive et tes larmes de crocodiles, je peux encore te défoncer le fion avec le vibro dont tu voulais te servir devant tes copains pour rigoler ! Ou t'enfiler la queue du vieux dans le fion, là tu va le sentir ton trou de balle exploser. Alors ferme là ! Toi le vieux vient réchauffer ta grenouille au lieu de le plaindre ce con. A l'oreille, c'est gentil ce que tu lui a dis sur moi, j't'adorrr !

Je m'exécute comme un petit garçon dans ses bras qui m'enserrent avec fougue les yeux larmoyants. D'entendre ma grenouille pleurer ça me renverse et renforce mon ardeur à la consoler cajoler pour apaiser sa haine vengeresse. Je crois que je finis par m'endormir. Plus tard dans la nuit je surpris mes deux tourtereaux en plein ébats amoureux. Ils étaient attachants se mouvant l'un contre l'autre, sur et dans l'autre débordant de sensualité repentance. Serait dommage qu'Oph se ramasse une gamelle avec DD. Ma grenouille s'aperçoit que je ne dors pas, m'incite de la main à les regarder s'aimer. Je les laisse s'accoupler conscient que ce spectacle déplacé de leur intimité est un vrai cadeau qu'elle me fait encore... Oph nous sort du sommeil gonflé de fraîcheur enthousiaste :

-Je vous attends sous la douche les garçons, vous avez 2 mn. D'un accord tacite nous nous la rejoignons nus, nous savonnons mais ses mains nous amènes mutuellement à diriger nos caresses entre nous deux. Elle n'en a pas finit avec DD à qui elle demande de me re sucer. Sans surprise, je constate qu'il s'exécute docilement. Je ne sais comment pourquoi, la crampe du matin me fait gicler rapidement dans sa bouche. Oph n'attendait que ça pour l'embrasser avec mon sperme à partager. Je ne sais ce qu'il m'a prit a mon tour je me saisi de la queue turgescente de DD pour le sucer.

-Tu vas me pourrir mon plan le vieux !

-Stp, implorais-je ! Il se laisse faire m'offre une belle langue fine trique que j'aspire suce lèche avec méthode. Il semble apprécier ! Oph cherche à participer en le guidant dans ma bouche. Je reçois sa semence épaisse qu'elle vient mélanger avec nos langues. Je suis satisfait de lui avoir rendu la pareille sans que ma grenouille m'en empêche. Une manière de rendre plus douce les humiliations dont il avait été l'objet.

-Tu vois DD « toi qui passe tes journées à cracher du pédé partout, je pourrais dire a tes potes que tu sucés bien les garçons. Mortel ! Puis tu ne sais pas tout ! J'ai tout filmé, et dès que tu déconnes, je montre la vidéo à la caserne !

-Tu n'as pas fait ça, ne puis-je m'empêcher d'exclamer ?

-T'inquiète, viens voir en me tirant par le sexe pour me sortir de la douche. Elle l'avait fait ! Tu vois, tu n'as rien à craindre on ne voit que ta queue, pas mal pour un vieux ! Tu sais je l'ai senti passée ça me change de celle de DD toute fine, c'était trop bon ! On voit bien le visage de DD, juste ce que je voulais ! D'ailleurs je veux que tu l'emmènes, des fois qu'il la trouverait pour la détruire. Comme ça tu ne m'oublieras pas ! Dis donc, j'ai remarqué comme tu louchais sur mon minou !

-Décontenancé je ne su que répondre : c'est sur toi que je louche, je te kiff mortel grave ma grenouille. Dit tout de suite qu'elle ne te ne te plait pas ma fougoune ! Je l'avoue j'ai menti, j'adorrr ta châtonne frisottante à la folie ! Tu sais, elle me retourne les neurones tout comme toua. Rire !

-Je le savais, allez viens poser tes lèvres sur ma chatte et donne du plaisir à ta grenouille ! Joignant le geste à la parole, Oph plaque ma bouche sur son bas ventre au risque de m'asphyxier en guidant mes lèvres pour boire sa cyprine. C'est trop bon de m'enivrer de la féminité dont elle me faisait l'offrande comme pour immortaliser notre complicité immuable malgré le temps, et son DD. Tient il arrive le DD, elle lui demande de s'agenouiller et de placer sa bouche sur son sexe en me regardant complice. Je me place dans son dos pour l'embrasser et lui caresser les petons...

La journée c'est bien passé quasi sereine. Oph avait programmé l'emploi du temps : le matin avec DD, je devais l'amener à ce qu'il parle de ses ivresses alcooliques avec ses potes, lui remonter les bretelles en sommes ! L'après midi avec elle pour que je l'emmène faire du shopping, et aller manger une glace. Un nouveau pied de nez à DD que je relève à peine. Le programme me convenait, je les retrouvais maintenant plus complices attentifs qu'avant. La matinée avait été éprouvante en tête à tête avec DD mais au final une réelle complicité s'était formée. Il m'apparaissait presque sympathique, m'avait fait le serment qu'il allait se reprendre sérieusement. Devant sa gêne à évoquer notre nos gestes homo je me rapproche de lui et lui demande de m'embrasser, et nous échangeons un baiser pardon de sollicitude non feinte au milieu de nos larmes. Je lui garantis l'omerta, le secret défense de ce qui s'est passé. Tu sais DD, je ne te demande qu'une chose, un seule : rend la heureuse « notre » grenouille !

-Faut que tu m'aides, je n'y arriverais pas tout seul !

-Pas de problème DD mais écoute là ta grenouille, parle avec elle, tu sais, elle à plus de maturité qu'il n'y paraît.

-Dis tu promets, si je refais le con tu viendra me rouster ?

-Oph s'en chargera, t'as vu de quoi elle est capable !

Je lui avais remis une généreuse enveloppe (enfin, c'est le cheque qui était généreux). A l'intérieur une autre enveloppe kraft scellée pour oph dans laquelle il y avait les boucles d'oreilles qu'elle espérait que DD allait lui offrir pour son anniversaire avant l'irréparable ex amie. Elle me les avait montrées pendant notre shopping ! J'avais donné pour consignes d'attendre mon départ pour les lui donner. Oph était radieuse de m'avoir pour elle tout l'après midi ! La nuit d'après, j'ai dormi dans leur chambre d'ami. L'épaisseur de la cloison m'a rassuré sur leur réconciliation. La repentance avait sonnée ! Je ne saurais dire à quel moment elle m'a rejoint dans mon sommeil pour me faire un baiser d'amour me susurrant :

-Ta assuré grave le vieux, je te kiff trop ! C'est toi que j'aurais du prendre pour amant. Sans toi mon plan tombait à l'eau ! J'espère qu'il va bien se tenir sinon je lui coupe les couilles, et je te l'ai envoies. Rire ! Tu me les cuisineras avec tes talents de cuisinier.

-C'est toi qui a « assurée » un max ma puce, fallait en avoir pour le piéger comme ça. Rire !

-Grâce à toua, je n'aurais pas pu le faire sans ton adhésion ! J'avais la haine ! J'ai été une vraie garce mais je ne regrette rien. Ca aurait été pire de me taper les mecs de la caserne ! Tu sais, j'étais prête à le faire ! C'est toi que je voulais pour m'aider à éviter de faire des conneries. Tu sais, s'il redéconne je file vivre chez toi et ta femme, je te jure !

-je suis ton obligé ma puce, ton ange gardien, tu sais bien, t'es ma plus fidèle grenouille d'amour adorée.

-T'as pas intérêt à me lâcher, pake j'ai encore besoin de toua ! Pi j'aimerais faire ma philo avec toi, j'en bave un peu, t'es ok ? Je te l'envoie et tu me la corriges, donne ton avis. Promis !

Je n'étais pas monté dans le train qu'Oph me téléphonait criant hurlant pleurant que j'étais fou de leur donner tant d'argent... je lui redit mon affection profonde au milieu des larmes trop ému pour garder mon sang froid. Je n'étais pas arrivé à destination qu'elle me rappelait pour me remercier pour les boucles d'oreille hystérisant sa joie.

-Je t'aime trop le vieux. Bien fait pour DD va devoir me trouver un autre Kdo ce con.

-J't'aime aussi mais chut, que ça reste entre nous ! Rire, DD en a eu un aperçu ! Ne change pas trop vite surtout, n'oublies pas le vieux !

-T'as intérêt à venir pour mes dix huit ans ! J'irais te faire des bisous dans la chambre d'amis rajoute-t-elle pleine de malice, plus si affinité ajoute t'elle provocante. Rires !

Je continue à les voir à l'occasion des vacances, lorsqu'ils viennent à Lyon. Nous n'en avons plus jamais reparlé. Je loue toujours une relation intimiste à ma sulfureuse grenouille. Qui multiplie les stratégies chez elle pour me faire partager leur quotidien. Tout est bon, visiophone, Web Cam, texto, Email...

Elle s'est mise à la danse, et je suis le premier à voir ces clips de pas dansants en petites culottes quand elle en met, sans sous tif évidemment. Des fois, c'est DD quel me donne à mater quand il fait le con a oilpé avec ses potes. Je remarque qu'il n'y à plus d'alcool sur la table de poker mais des jus de fruits. Nos rapports sont redevenus vertueux, je suis le plus heureux des hommes, je corrige les devoirs de philo d'oph qui témoignent d'une maturité grandie. Je commence à la voir changer de féminitude ma grenouille. Et je croise les doigts pour que notre mailing ne s'arrête jamais ! Si une autre chose a changée, DD ne me tend plus la main il m'embrasse sur la bouche comme Oph. Autre chose encore, sur la porte de la chambre d'ami oph m'a « poster-isé » en photo pour que DD n'oublie pas.

Je romps ici l'omerta promise à ma grenouille avec son accord pour publier ce récit. Ils sont toujours ensemble, se sont pacsés et attendent un enfant dont je serais le parrain m'a-t-elle déjà annoncé.

Il n'a qu'à bien se tenir le DD !

Le vieux à sa grenouille pour la vie - Ophélie ! 2005

Cet ebook de Erotisme_Adulte est gratuit.

[Faites un commentaire qui sera envoyé à l'auteur, Cliquez ici](#)